

LE P'TIT CANARD aurait tellement aimé que les forains restent

Le P'tit Canard est déçu et il n'est sans doute pas le seul. Secrètement, il espérait que les forains ne puissent pas repartir, comme ils le craignent, dimanche, de la place du Champ de Foire, à cause de la pénurie d'essence dans les stations-service (lire pages 2, 3 et 4) Imaginons, une fête foraine qui se prolongerait encore quelques semaines : quel bonheur ce serait pour les enfants et les adolescents qui pourraient s'amuser à la sortie de l'école... Il a suffi qu'une ou deux stations ouvrent pour que les forains plient bagage. Zut, alors !

➔ RÉUSSITE



CONCERT SERGE LAMA. Centre Lozac'h. Près de 100 personnes ont assisté au concert hommage à Serge Lama donné par Jean-Marc Desbois. L'interprète « a fait merveille, chantant avec sa propre personnalité », entouré de Jacky Delance, pianiste, et Aurélien Noël, accordéoniste. Ce dernier a joué avec les plus grands, dans de nombreuses émissions TV, et est professeur à l'Odysée. Après le spectacle, une cinquantaine de convives ont prolongé la soirée autour d'un dîner mitonné par la maîtresse des lieux, Marguerite-Marie Lozac'h. « J'avais préparé de la daube au bœuf, marinée dans le vin rouge, une recette de ma grand-mère du Périgord, avec une purée maison, comme on faisait au Moyen-Âge. » Une soirée savoureuse à souhait ! ■

Dreux ➔ Vivre sa ville

LOGEMENT ■ La future résidence HLM qui devrait abriter quarante logements suscite des réactions de riverains

Le chantier de Rieuville reste éruptif

Les travaux préalables à la construction de 40 logements au sud de la gare ont débuté le 5 septembre. Des riverains se disent inquiets.

Malik Laidi
malik.laidi@centrefrance.com

Confronté à de fortes interrogations de riverains relatives au chantier engagé sur le terrain de l'ex. Coopérative agricole La Beauceronne, l'Office HLM de Dreux Habitant drouais avait programmé, à son siège avenue Kennedy, une réunion d'échanges, vendredi dernier. Il espérait que cela pourrait contribuer à rapprocher les points de vue. Quelques jours après, force est de constater que l'effet produit n'est pas celui-là.

Si l'on en croit Thierry de Faucau qui s'est déjà positionné, sans être désavoué, porte-parole du collectif informel liant les habitants des Rochelles les plus proches du sujet (voir *L'Écho Républicain du 21 septembre*), la réunion « n'a servi à rien sinon à nous persuader qu'il faut changer d'interlocuteurs ».

Le point de vue de l'autre côté est totalement différent. En charge du dossier à l'OPH, Sophie Barroux estime avoir pu apporter des clarifications aux riverains. « Nous avons indiqué que nous interviendrons auprès des entreprises pour que les chauffeurs des poids lourds respectent les fléchages pour accé-



TRAVAUX. La hauteur finale de la résidence devrait être de 14 m 60 correspondant à un R + 4. PHOTO MALIK LAIDI

der ou s'éloigner du chantier. Alors oui, il y a eu un malentendu sur les débuts des travaux. Quand j'ai dit que les travaux n'avaient pas commencé, je voulais parler du gros des travaux et non des travaux de VRD, et des installations de chantier ». Pour être complète, Sophie Barroux tient à préciser que le permis de construire qui prévoyait des maisons individuelles est en cours de correction. ■

■ Un projet qui a été modifié

Les travaux en cause se déroulent à l'angle de la rue des Rochelles et de la rue de Rieuville. Ils prévoient la construction d'une résidence HLM de 40 appartements (17 T2, 16 T3, et 6 T4) sur cinq niveaux (le rez-de-chaussée et quatre étages). Le bâtiment s'élèvera sur une hauteur de 14 m 60. L'ordre de service du chantier a été donné le 5 septembre avec livraison des appartements en décembre. 42 places de parking sont prévues mais l'office ne peut imposer aux locataires de louer un parking. Les riverains craignent que les futurs habitants se garent sur la voie publique. Le projet initial prévoyait 8 maisons, mais celles-ci ne sont plus d'actualité et le permis de construire sera modifié en conséquence.

➔ QUESTIONS À

**THIERRY DE FAUCAU**

Porte-parole du collectif informel des riverains

Que reprenez-vous des échanges avec l'Office ?

Pas grand-chose de positif. Nous étions une dizaine et ça a chauffé sur presque tous les sujets. Il n'y avait pas vraiment de volonté de dialogue de la part de l'Office HLM. Pourtant, nous avons des propositions à faire.

Que contestez-vous dans ce projet ?

C'est un gros chantier qui s'engage et des riverains limitrophes n'ont pas été informés. Contrairement à ce que l'on nous a dit, les travaux ont déjà commencé. Le terrain a été décaissé sur environ 2 m de hauteur et les camions se déplacent sans respecter la signalisation en vigueur. On a vu un 26 tonnes alors que des rues sont interdites au plus de 3,5 tonnes. L'office nous dit qu'il ne peut rien...

Qu'allez-vous faire ?

Sans doute s'adresser directement à la municipalité.

Propos recueillis par Malik Laidi.

SANTÉ ■ Le centre hospitalier propose des consultations pour le traitement de la maladie de Dupuytren

Retrouver toute sa dextérité sans passer par la chirurgie

Il y a du nouveau à l'hôpital de Dreux : à partir de mercredi, Guillaume Servant, rhumatologue, proposera des consultations pour les patients atteints de la maladie Dupuytren. Des consultations qui permettent de soigner sans opérer.

Elle est considérée comme bénigne, elle est souvent indolore mais handicapante pour les patients qui en souffrent. Il s'agit de la maladie de Dupuytren qui entraîne la flexion progressive d'un ou plusieurs doigts de la main de façon irréversible.



HANDICAP. La maladie entraîne la flexion des doigts. FRANCK BOILEAU

Elle est la conséquence d'un épaissement de la paume de la main. Il existe des traitements médicaux pour lutter contre l'évolution de la maladie. Les malades sont souvent obligés de passer par la table d'opération.

Le docteur Guillaume Servant propose une toute autre technique, mise au point à l'hôpital Lariboisière (Paris) que l'on appelle « l'aponévrotomie percutanée à l'aiguille ».

Derrière ce nom savant se cache un geste technique précis mais qui évite une chirurgie de

la main puisqu'il peut être pratiqué au cours d'une simple consultation.

« L'aponévrotomie consiste à sectionner les brides à l'aide d'une aiguille sous une simple anesthésie locale. La main redevient fonctionnelle dès la fin du geste. Le patient porte un pansement compressif trois jours. Il n'a aucune cicatrice et peut reprendre ses activités manuelles après quinze jours ». ■

Consultations. À partir du 12 octobre, une fois par mois. Tél. 02.37.51.72.05